

ÉVADÉES DU HAREM

Didier Quella-Guyot, Alain Quella-Villéger, Sara Coloane

#BD #RomanGraphique #RomanPhoto #Noir&Blanc
#Récit #Femmes #Témoignage #Histoire #Patriarcat #Religion
#Domination #Voile #Turquie #Scandales #Europe #Supercherie
#PierreLoti #Humanité #Féminisme #Liberté

Entre exotisme et féminisme

la vraie vie des femmes voilées

*Basé sur un récit véridique, au titre éponyme, **Évadées du harem**.*



STEINKIS

ÉVADÉES
—DU—
HAREM

© Steinkis éditions



© Steinkis éditions

Introduction

Il s'agit de l'histoire rocambolesque, et pourtant bien réelle, répétons-le, d'un des plus grands scandales de la fin de l'Empire ottoman : l'évasion, en 1906, de deux jeunes Ottomanes de bonne famille, lassées de leur vie cloîtrée, dans le cadre d'une supercherie littéraire dont Pierre Loti fit les frais.

C'est le point fort, à mon sens, de ce feuilleton qui ressemble parfois à un roman-photo.

Sans entrer dans les détails, l'écrivain fut davantage émoustillé par l'aspect exotique de cette histoire de harem...

En réalité, ce fantasme typiquement masculin, reflète de sort de millions de femmes assujettis par la domination pseudo virile de mâles qui ont peur de l'émancipation féminine.



© Steinkis éditions



© Steinkis éditions



© Steinkis éditions

Le trait un peu rustre, basique, en noir et blanc (*on dirait du fusain*), peut heurter au début, mais le parcours haut en couleurs, semé d'embûches, du duo d'évadées, nous fait vite oublier cette sobriété.

On se croirait dans un roman à suspense d'Agatha Christie, filmé par Alfred Hitchcock, dans un train, tout d'abord, puis sous les lambris de la grande bourgeoisie française.

**Il ne faut pas se leurrer :
Zennour et sa sœur Nouryé risquaient-elles si gros ?**

**Leur père les aimait passionnément et elles ne portaient « que » le
« yachmak », voile de mousseline sur le visage.**

Un masque anti-Covid avant la lettre...

**Elles ne portaient le « tchartchaf » (*voile noir*) que pour se jouer de Pierre
Loti, avec lequel elles entretenaient une correspondance enflammée.**



© Steinkis éditions



© Steinkis éditions

**Il faut se remettre dans le contexte géo-politique de l'époque (*début du
XXe siècle*).**

**Pour l'homme de lettres, officier de marine, il s'agit de deux
« désenchantées ». Pour les Turcs il s'agit d'un affront.**

**Les deux jeunes-femmes ne s'imaginaient pas en faisant cette « fugue »
que la presse, puis les corps diplomatiques, allaient s'emparer de cette
histoire familiale.**

**Une des deux sœurs, effectivement désenchantée par la réalité
européenne, la froideur, la raideur victorienne des anglais, va rentrer au
pays lors de la révolte des « Jeunes-Turcs ».**

Finally, it is only in Paris that they are almost finally free...

Until the disease (*tuberculose*) catches up with them.

But, at least, they dared to defy the yoke of patriarchy, in general, and of religion (*ici musulmane*) in particular.

This « adventure » still resonates today, as millions of women still wear the veil voluntarily, in the 21st century.

In their manners, sometimes naive, unconventional, the two rebels were feminists, without being revolutionaries.

The issue (*sexiste*) has passed them by.

What they wanted, it was the freedom to dispose of their bodies, and of their intellect, to pose in front of Rodin, for example, if it sang to them.

The whole of the work gives a very beautiful work, full of sense. The dialogues are savourously classic, like the drawing. This gives a beautiful homogeneity to the book.

Guillaume Chérel



Le pitch

Un récit rigoureusement historique, trépidant comme un roman et un témoignage subtil sur la condition des femmes musulmanes au début du XXe siècle qui apporte un éclairage passionnant sur la question des complexes rapports de fascination entre Orient et Occident. Depuis toujours... Et ça continue.

Evadées du harem,
de Didier Quella-Guyot, Alain Quella-Villéger et Sara Coloane, 128 p, 18 €, Steinkis éditions.